

Traversée des Gastlosen-Vallée de la Manche-Rougement

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **38 (1945)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3. JEANNET, ALPH., 1912—13: Monographie géologique des Tours d'Ai. Mat. carte géol. Suisse. N.S. XXXIV^e livr.
4. JEANNET, ALPH., 1922: Das romanische Deckengebirge, Préalpes und Klippen. Dans la «Geologie der Schweiz» d'ALBERT HEIM.
5. RABOWSKY, F., 1920: Les Préalpes entre le Simmenthal et le Diemtigthal. Mat. carte géol. Suisse N.S. XXXV^e livr.
6. SCHWARTZ-CHENEVART, C., 1945: Les nappes des Préalpes médianes et de la Simme dans la région de la Hochmatt. Mém. soc. fr. sc. nat., vol. XII. Fribourg.
7. TERCIER, J., 1939: Dépôts marins actuels et séries géologiques. Ecl. geol. Helv., vol. 32, N^o 1.

VII. — Traversée des Gastlosen—Vallée de la Manche—Rougemont

par B. Campana.

Excursion du jeudi après-midi, 6 septembre 1945.

Après la traversée des éboulis grossiers qui bordent la paroi NW des Gastlosen, entre les Portes de Savigny et la Corne Aubert, la troupe des participants se retrouve réunie au chalet de Pertet à Bovey. Au SE se dresse le groupe rocheux des Rochers des Rayes, qui culmine à la Dt de Combettaz; au NW s'étendent les forêts et les pâturages de la riante vallée de la Verdaz, où B. STUDER signala la première fois les conglomérats de la Mocausa.

La région a fait l'objet d'une monographie récente (bibl. 2), accompagnée d'un panorama des Rochers des Rayes à l'aide duquel B. CAMPANA expose aux participants les traits structuraux de la Montagne: une plaque calcaire, faite de Malm et de Crétacé, chevauche un élément anticlinal, dont la voûte, en Crétacé, est bien visible du chalet de Pertet à Bovey. La lame chevauchante représente la continuation de la grande dalle des Gastlosen; l'élément anticlinal qui la supporte représente l'homologue de la voûte vue la veille dans les gorges de la Jogne entre Bellegarde et le Jaunpass.

Au pied du massif des Rochers des Rayes, des éboulis très épais masquent le Flysch des Médianes, succédant au Crétacé, d'ailleurs fort réduit par lamination à cet endroit. Ainsi la zone synclinale de la Verdaz, suite du synclinal de Château-d'Oex, est presque entièrement occupée par le Flysch de la nappe de la Simme, d'âge cénomanien, avec quelques gisements fossilifères (bibl. 2, p. 53; bibl. 3, p. 159).

Vers 15 heures on reprend le trajet en se dirigeant vers le col de Pertet à Bovey. Nous traversons successivement le Flysch des Médianes, le Crétacé (de l'élément anticlinal inférieur) sur lequel viennent se plaquer des calcaires dolomitiques triasiques, premier terme de la plaque chevauchante des Gastlosen. Puis succèdent les Couches à Mytilus, débutant par des grès ferrugineux et des couches charbonneuses du niveau I. Les niveaux II et III ne sont pas visibles, par contre le niveau IV (base du Malm) est représenté par des bancs massifs, dans lesquels est taillé le sentier au point où il franchit l'arête. Le Malm réduit par faille n'a ici que quelques mètres de puissance; puis viennent, en contact mécanique, les Couches rouges, surmontées par l'épaisse série de calcaires compacts à Helminthoïdes et de grès du Flysch des Médianes, que l'on peut aisément étudier près du chalet de Combettaz, où on fait une pause avant d'entreprendre la descente par la vallée de la Manche.

D'ici la vue embrasse le bel ensemble des plis radicaux de la nappe des Préalpes médianes, formant le chaînon du Rubli-Gumfluh, suggestif exemple de la

tectonique d'écoulement. Aussi E. GAGNEBIN nous explique-t-il la singulière structure de cette chaîne, faite de puissantes dalles de calcaires de Malm et de Trias, en position verticale ou déjetée, discontinue, sans racines, et dont la force qui les a disjointes ne peut être que la gravité.

Puis c'est la descente par la vallée de la Manche, en majeure partie couverte de végétation et de glaciaire, mais où on voit cependant pointer çà et là les marnes et les grès du Flysch des Médiannes auxquels succèdent vers le bas des versants les schistes bariolés du Flysch Simme qui affleurent sur le chemin entre Ramaclet et le Pont. Avant d'atteindre ce dernier, on observe le beau développement du premier terme du Flysch Simme (série de la Manche) mis à nu dans le ravin du « Pont » sur une épaisseur de 200 m. : d'après B. CAMPANA (voir récit de l'excursion suivante) la série serait cependant engraisée par un repli anticlinal.

Après le passage du petit pont sur la Manche (Pt. 1124), nous ferons encore un court arrêt au contact des Flysch des deux nappes : on voit en effet ici s'entasser, sur les marnes calcaires blondes du Flysch des Médiannes (Paléocène), les schistes bariolés à Rosalines du Flysch de la Simme. Comme on aura l'occasion d'étudier ces derniers le lendemain, on poursuit rapidement la descente sur Rougemont, où l'on arrive vers 19 heures.

Au cours de la dernière soirée de l'excursion, le Prof. VONDERSCHMITT, vice-président de la S. G. S. et divers autres participants remercièrent vivement les chefs des excursions et au nom de ces derniers J. TERCIER exprima la joie d'avoir pu montrer ce vaste domaine des Préalpes fribourgeoises à de nombreux géologues suisses et de pouvoir en particulier saluer à nouveau la participation à nos excursions de géologues étrangers et tout spécialement celle de M. le Prof. L. DANGEARD, de Caen.

VIII. — Le Flysch de la nappe de la Simme aux Rodomonts

par B. Campana.

Excursion du vendredi 7 septembre 1945.

Le Pays d'Enhaut nous offre, pour la dernière de nos excursions, une journée qui s'annonce splendide. Les montagnes tranchent, dans la clarté matinale, sur un ciel qu'on ne pourrait penser plus limpide. C'est donc de bonne heure que la troupe un peu réduite des participants quitte Rougemont pour s'engager sur le bon chemin muletier qui mène au sommet des Rodomonts, en passant par « Pierraille ».

A deux cents mètres déjà du village le glaciaire (qui masque le Flysch des Médiannes) cesse, pour laisser pointer les couches de la série basale du Flysch Simme : grès fins, jaunâtres, en plaquettes, et schistes argileux, où s'intercalent çà et là des bancs de calcaires compacts, à patine verdâtre ou gris-vert, que B. Campana (bibl. 2) considère comme des éléments stratigraphiques du Flysch.

Un des participants, M. CH. SCHWARTZ, objecte que ces calcaires pourraient bien représenter des lames tectoniques, car ils évoquent par certains aspects, les calcaires néocomiens de la nappe de la Simme, vus le jour précédent à la Gueyraz. Mais, tandis que ces derniers sont bien datés par des Ammonites, des Aptychus et des Calpionelles, les premiers n'ont livré aucun fossile caractéristique, malgré les nombreuses recherches macroscopiques et en coupes minces. D'autre part, à y regarder de plus près, on constate que les faciès ne sont point identiques ; enfin le contact avec les schistes du Flysch suggère plutôt l'idée d'une inter-